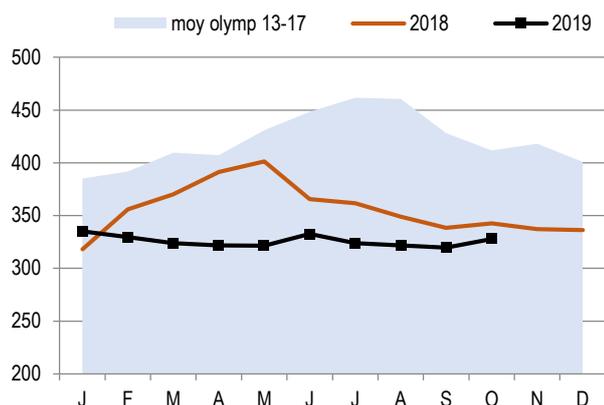


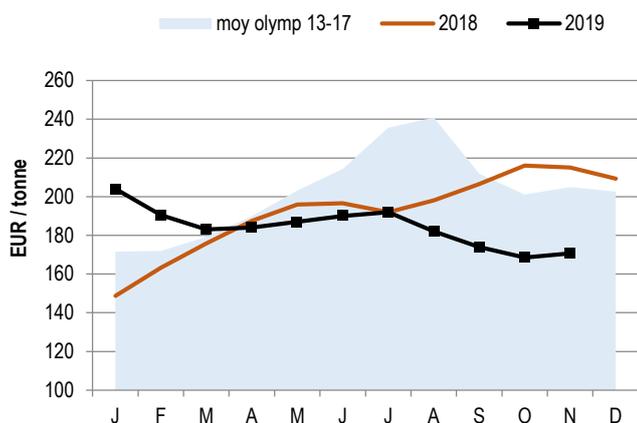
Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Avec une demande soutenue au niveau mondial, les cours du tourteau de tournesol se sont inscrits en hausse en 2018 (+ 26,8 %). Sur les trois premiers trimestres de 2019, les cours du tourteau de tournesol restent en hausse de 18,4 % par rapport à 2018. Toutefois, les prix rejoignent les valeurs de 2018 au début du mois de mars 2019. À partir de juillet, le prix recule de 8 % par rapport au niveau 2018 sur la même période.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Les indices coût des matières premières ITAVI

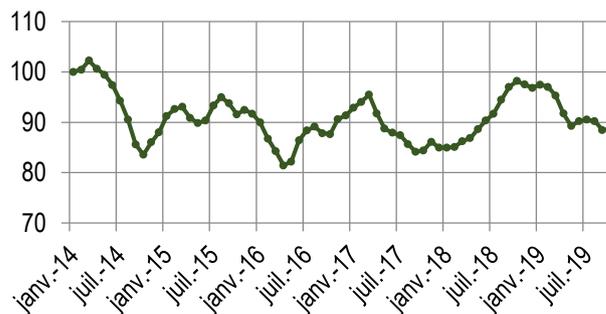
En 2018, l'indice aliment est en hausse pour canard gras (+ 3,2 %) par rapport à 2017 en raison de l'évolution du prix des céréales et des tourteaux. Après avoir connu une hausse entre mars et décembre 2018, l'indice décline à partir de janvier 2019, d'abord en lien avec le cours du maïs avec des récoltes historiques dans la région Mer Noire, puis dans le sillage des cours du blé et du tourteau. En octobre 2019, il s'établit à 88,7, en repli de 9 % par rapport à janvier et de 9,7 % par rapport à octobre 2018.

Évolution de l'indice aliment canard gras

	2017	2018	%17/16	10M 2019	%19/18
Indice ITAVI	88,64	91,48	+ 3,2 %	91,9	+ 1,7 %

Source : ITAVI

Évolution de l'indice ITAVI canard gras (base 100 en janvier 2014)



Source : ITAVI

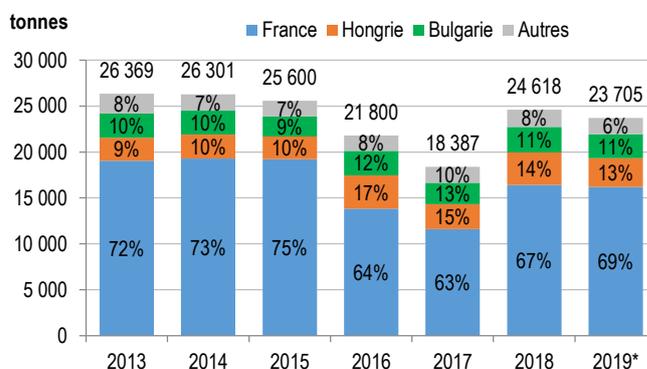
2. Le foie gras

2.1. Contexte mondial

➤ Production mondiale en baisse

Selon les estimations du CIFOG, la production mondiale de foie gras cru atteint 24 617 tonnes en 2018 avec une forte hausse (+ 34 %) par rapport à 2017, avec le retour en production des pays européens après les crises Influenza aviaire. La France est de loin le premier producteur avec 16 398 tonnes produites soit deux tiers de la production mondiale (67 %), suivie de la Hongrie (14 %) et de la Bulgarie (11 %). La grande majorité des produits sont issus de la production de canard gras (92 %), les productions d'oies grasses étant surtout importantes en Hongrie, en Ukraine et en Chine.

Répartition mondiale de la production de foie gras et évolution entre 2013 et 2019*



Source : CIFOG, SAA et estimations ITAVI pour 2019

• La production en 2018

En 2018, les principaux pays producteurs n'ont pas subi de cas d'influenza aviaire et ont pu reprendre leur production, à l'exception de la Bulgarie où des cas d'IA ont été recensés dans la région de Plovdiv, principalement sur des poulets de chair. Au terme des crises successives, la Hongrie et la Bulgarie conservent les parts de marché gagnées lors du premier épisode d'influenza aviaire en 2015-2016, la France représentant en désormais 67 % de la production mondiale contre 75 % en 2015. En 2019, la production hongroise est estimée en repli de 12 % par Eurofoiegras, que ce soit sur l'oie (- 15 %) ou le canard (- 10 %).

Enfin en France, les abattages de canard gras sont en hausse de 41,6 % et les abattages d'oie de 11 %.

- *Tendances 2019*

En 2019, la production mondiale de foie gras est estimée à 23 705 tonnes, soit un niveau inférieur à celui de 2015 (- 7,4 %), avec une production française estimée à 16 330 tonnes en repli par rapport à 2015 (- 15 %), tandis que la production hongroise s'accroît sur la même période (+ 28 %) au même titre que la production bulgare (+ 18 %). Après un redressement de la production en 2018, les estimations de 2019 marquent une baisse de 4 % au niveau mondiale, affectée principalement par des baisses d'abattages en Hongrie (- 4 %) et en Bulgarie (- 19 %) sur 8 mois en 2019, tandis qu'en France la production reste stable.

➤ **Échanges européens : la France perd des marchés export au profit de la Hongrie**

La France, premier exportateur mondial de foie gras en valeur, a vu ses exportations se replier en 2016 et 2017. En 2018, les exportations reprennent mais restent en dessous de leur niveau de 2015 (103,9 M€).

Suite aux épisodes d'influenza aviaire, ce sont surtout les exportations françaises qui ont été réduites avec l'arrêt des exportations vers le Japon, tandis que les exportations hongroises se sont développées en valeur. Si l'embargo a été levé en 2018, les exportations françaises vers les pays tiers ne retrouvent pas leur niveau de 2015 tandis que les exportations hongroises continuent de progresser. À l'hiver 2016-2017, la Bulgarie et la Hongrie ont également été touchées par les épidémies d'influenza aviaire provoquant une nette augmentation des prix moyens à l'export européens (18 € / kg en 2017 contre 15 € / kg en 2015 et 2016).

Exportations communautaires de foie gras (cru et préparations)

				cumul 8 mois			
	2015	2017	17/15 %	2018	2019	19/18 %	
tonnes	Foie gras cru	9 439	9 421	0%	6 811	4 803	-29%
	dt UE-28	7 034	7 864	12%	5 215	3 408	-35%
	dt Pays Tiers	2 405	1 557	-35%	1 596	1 396	-13%
	Préparations	4 008	4 163	4%	4 264	3 753	-12%
	dt UE-28	3 088	3 477	13%	1 602	1 224	-24%
	dt Pays Tiers	921	686	-26%	2 663	2 529	-5%
millions €	Foie gras cru	147	182	24%	140	88	-37%
	dt UE-28	94	143	52%	97	55	-43%
	dt Pays Tiers	54	39	-28%	43	33	-24%
	Préparations	61	63	3%	43	37	-15%
	dt UE-28	47	50	6%	0	0	-9%
	dt Pays Tiers	14	13	-7%	43	36	-15%

Source : ITAVI d'après Eurostat

Les exportations bulgares sont quasi exclusivement tournées vers le marché communautaire en volume, principalement vers la France (73 %), la Belgique (15 %) et l'Espagne (9 %). En

2016, les exportations bulgares vers la France se sont accrues de 56 % en volume et de 46 % en valeur, et se sont maintenues depuis autour de 40 M€ dans un contexte de prix élevé.

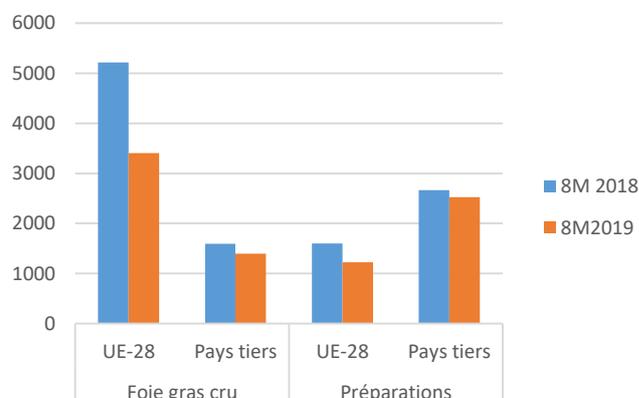
Les exportations hongroises sont elles aussi principalement tournées vers l'UE en 2018 (67 %), toutefois, une grande partie est orientée vers le Japon (16 %), Israël (11 %) et Hong-Kong (5 %). Ses principaux marchés européens sont la France (31 %), la Belgique (23 %) et l'Espagne (3%). Le marché export vers les pays tiers s'est notamment développé en 2016 suite aux restrictions commerciales subies par la France, se rétracte en 2017 puis continue son expansion en 2018, la Hongrie devenant le premier exportateur européen vers les pays tiers (1 450 t), devant la France (1 343 t).

Sur les huit premiers mois de l'année 2019, on constate un repli des exportations européennes de foie gras en volume (- 28 %), notamment les expéditions vers le Japon (- 20 %) et Hong-Kong (- 43 %).

Sur 8 mois 2019, les exportations communautaires de foie gras cru sont en forte baisse par rapport à 2018 vers l'Union européenne (- 35 %). Vers les Pays Tiers, la baisse est de l'ordre de 12,5 %. Quant aux préparations, le recul des exportations est moins marqué, avec des échanges communautaires en baisse de 23 %, tandis que les expéditions vers les pays tiers reculent de 5 %.

Les exportations françaises progressent (+ 3,6 %) sur 8 mois 2019 vers l'Asie. Avec des exportations en hausse vers les principaux marchés asiatiques comme la Thaïlande (+ 120 %) ou Hong Kong (+ 19,7%), la filière française semble progressivement reconquérir le marché asiatique en 2019. Toutefois, les parts de marchés perdues ont été nombreuses et la Hongrie s'est bien positionnée à l'international durant la crise influenza. Le poids de la France dans les exportations vers les pays tiers en valeur est passé de 63 % en 2015 à 38 % sur le début de l'année 2019.

Exportations communautaires de foie gras et préparations

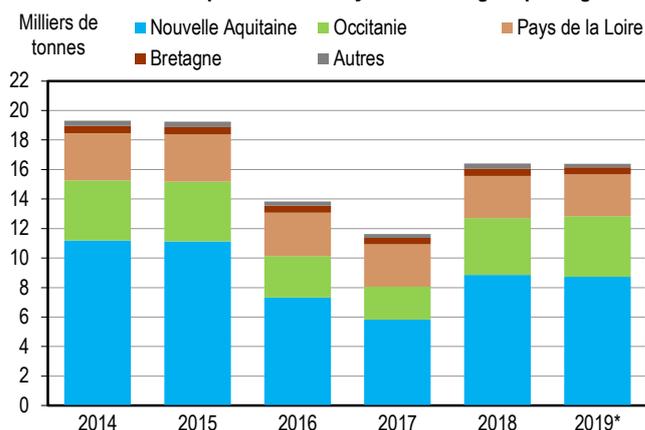


Source : ITAVI d'après Eurostat

La production française de foie gras de canard se redresse

La production française de foie gras de canard est en augmentation jusqu'en 2007 puis reste stable jusqu'en 2015. En revanche la production de foie gras d'oie est en diminution constante depuis les années 1980. Le foie gras de canard correspond à 98,4 % de la production totale de foie gras, la production d'oie restant marginale en France. Selon les données du CIFOG, la production française est estimée, en 2018, à 16 398 tonnes, en hausse de 41 % par rapport à 2017. La production s'inscrit toutefois 15 % en dessous de son niveau de 2015. En 2019, la production de canard gras des trois premiers trimestres est en léger recul (-0,7 %) mais devrait rester stable par rapport à 2018 (-0,4 %) si elle suit les tendances historiques d'abattage. Ainsi, la production de foie gras en 2019 devrait rester stable autour de 16 330 tonnes, ce qui est en accord avec les prévisions d'Eurofoiegras.

Évolution de la production française de foie gras par région



* estimations ITAVI 2019 sur la base des abattages régionaux

Source : SAA, SSP

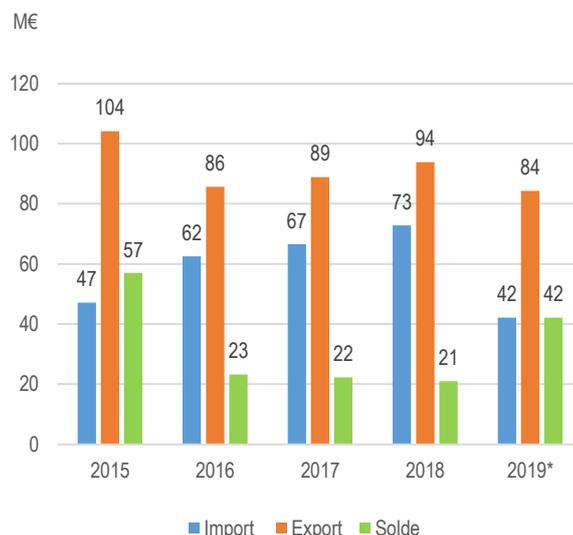
Le solde commercial de la France progresse en 2019

Depuis les années 2000, le solde commercial français de foie gras est excédentaire avec un solde qui culmine en 2007 à 65 millions d'euros. Suite aux effets de la crise financière de 2008, les exportations françaises se sont réduites progressivement puis sont remontées jusqu'en 2015, avec un excédent commercial atteignant les 57 millions d'euros. Suite aux deux épisodes d'influenza, le solde s'est réduit en 2016 et 2017 pour passer à 23 M€. En 2018, le solde se maintient à un niveau bas par rapport à 2015 (21 M€). Avec un recul des importations, notamment sur le foie gras cru, **le solde commercial repart à la hausse en 2019 et devrait atteindre 42 M€, selon nos estimations.**

Échanges français de foie gras en volume

tonnes				8 mois		
	2017	2018	%18/17	2018	2019	% 19/18
Exportations	3 883	4 082	+5,1	1 904	1 690	-11,2
Conserves et préparations	2 161	2 046	-5,3	808	697	-13,7
Foie gras cru	1 722	2 036	+18,3	1 096	993	-9,4
Canard frais	377	456	+20,8	196	214	+9,3
Canard congelé	1 250	1 494	+19,6	872	748	-14,2
Oie frais	68	51	-25,1	12	11	-2,7
Oie congelé	27	35	+31,2	17	19	+16,9
Importations	3 712	4 148	+11,8	2 493	1 798	-27,9
Conserves et préparations	358	442	+23,6	193	249	+28,8
Foie gras cru	3 354	3 706	+10,5	2 300	1 549	-32,6
Canard frais	925	886	-4,2	497	309	-37,8
Canard congelé	2 112	2 336	+10,6	1 514	1 043	-31,1
Oie frais	125	174	+39,7	82	41	-49,5
Oie congelé	193	310	+61,1	206	155	-24,9
SOLDE	171	-66		-589	-108	

Échanges français de foie gras en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Échanges français : Amélioration du solde lié au recul des importations

Les exportations françaises de foie gras augmentent en volume (+ 5,1 %) et en valeur (+ 5,7 %) en 2018 par rapport à 2017. Les importations ont quant à elles augmenté de 11,8 % en volume et de 10,1 % en valeur, traduisant une légère baisse du

prix moyen des produits importés (- 1,5 % sur les prix à l'import) du fait de la reprise de la production en Hongrie et en Bulgarie.

Les exportations de foie gras cru ont augmenté en volume vers les pays tiers (+ 75 %), avec un retour des exportations vers le Japon, tandis qu'elles se replient de 6,3 % vers l'UE avec un recul vers la Belgique (- 17 %), le Luxembourg (- 19 %) et le Royaume-Uni (- 5,4 %). En 2018, les exportations de foie gras

cru restent en repli par rapport à la moyenne de 2013-2015, notamment dans les pays tiers (- 30 %) notamment vers le Japon (- 69,8 %) et Hong-Kong (- 47 %).

D'après les données d'exportations de foie gras des principaux pays producteurs, le marché japonais du foie gras s'est contracté de 15 % (- 170 t) entre 2015 et 2018. Durant cette période, les exportations de foie gras français ont baissé de 490 t tandis que les exportations hongroises ont progressé de 170 t et les exportations d'autres fournisseurs européens (Espagne et Belgique) ont progressé de 150 t. En valeur, les exportations françaises de foie gras vers le Japon ont été divisées par trois entre 2015 et 2018, tandis que les exportations hongroises ont progressé de 69 % sur la même période.

- *Tendances 2019*

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 10 %) et en valeur (- 9 %) sur les 9 premiers mois 2019 par rapport à 2018. Sur la même période, les importations totales de foie gras sont en recul de 23,8 % en volume et de 39 % en valeur, traduisant une forte baisse du prix moyen des produits importés (- 20 %). Quant au foie gras cru, les exportations reculent (- 6,3 %), du fait de baisses des ventes vers l'UE, notamment vers la Belgique (- 42 t) et l'Espagne (- 104 t). Les exportations de foie gras cru sont en hausse sur 9 mois vers les Pays tiers (+ 4,4 %). Elles progressent vers la Thaïlande (+ 24 t), Hong-Kong (+ 16 t) et les Émirats Arabes Unis (+ 52 t), mais reculent vers la Suisse (- 25 t) et Singapour (- 10 t).

Les importations françaises de foie gras cru sur 9 mois 2019 sont en baisse de 27,5 %, à la fois en provenance de Bulgarie (- 28 %) et de Hongrie (- 23 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en repli en volume (- 15,1 %) et en valeur (- 6 %), du fait d'un repli des exportations en volume principalement vers la Belgique (- 54 %) et l'Espagne (- 13,3 %) mais aussi vers la Suisse (- 38 %). A contrario, les exportations de préparations vers le Royaume-Uni sont en hausse de 33,3 %.

Les importations de préparations, plus confidentielles ont été multipliées par 3,5 depuis 2013-2015, notamment en provenance de Bulgarie. Cette tendance se poursuit en 2019 avec une croissance des importations bulgares (+ 29 t) et belges (+ 9 t) sur 9 mois par rapport à 2018.

Le solde du commerce extérieur de foie gras sur les 9 premiers mois 2019 est négatif en volume (- 121 tonnes) et positif en

valeur à 13,3 M€. Ce solde augmente de 15,3 M€ en lien avec la baisse des importations de foie gras cru (- 19,4 M€).

2.4. Une reprise de la consommation de foie gras

En 2018, la consommation moyenne de foie gras en France est estimée autour de 236 g/hab., tous débouchés confondus (commerce de détail et RHD). C'est une progression de près de 23 g par rapport à la période 2016-2017, où l'offre a été fortement limitée, mais néanmoins en deçà du niveau de 2015 (271 g/hab.).

Selon le rapport économique du CIFOG¹, les achats des ménages sont en baisse de 1,7 % par an entre 2010 et 2015, avec notamment un repli des achats de foie gras cru (- 4,5 % par an) et de foie gras d'oie (- 7,5 %). Durant les épisodes d'IAHP ayant affecté la filière française, les ventes se sont repliées en volume entre 2015 et 2017 (- 20,7 %) mais se sont maintenues en valeur (- 0,5 %) grâce à une revalorisation des prix.

En 2018, suite au retour de l'offre, les achats des ménages sont en hausse de 6,8 % par rapport à 2017, avec une augmentation de la consommation de foie gras de canard en volume (+ 5,8%).

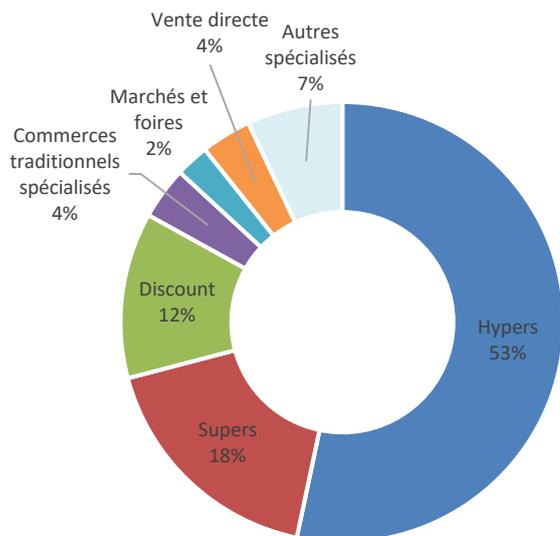
Achats des ménages (quantités extrapolées à l'ensemble du marché en tonnes)

	2010	2015	2017	2018	% 18/17
Total	9 254	8 507	5 651	6 033	+ 6,8 %
dont foie gras d'oie	452	306	119	88	- 25,7 %
dont foie gras de canard	8 802	8 176	5 620	5 945	+ 5,8 %
dont cru	2 757	2 195	931	1 164	+ 25,0 %
dont prêt à consommer	6 497	6 312	4 721	4 867	+ 3,1 %

Source : CIFOG d'après Kantar Worldpanel

¹ CIFOG, 2019, Rapport économique de l'année 2018

Évolution des ventes de foie gras cru et de préparations 100 % foie gras en 2018



Source : CIFOG d'après Kantar Worldpanel

Malgré la reprise de la production en 2018, les ventes de foie gras n'ont progressé que de 6 % en volume par rapport à l'année précédente mais restent toujours 29 % en-dessous du niveau de 2015. Selon le CIFOG, du linéaire a été perdu en magasin durant les deux années de crise, ce qui demandera à la filière du temps pour être reconquis.

Entre 2015 et 2017, les achats des ménages de magret de canard pour leur consommation à domicile ont reculé de 10 % à 11 % par an (effet offre) tout en connaissant une progression sensible du prix d'achat moyen (13,7 €/kg en 2015 contre 14,9 €/kg en 2017). Avec le retour de l'offre, les achats de magret ont progressé de 12 % en volume entre 2017 et 2018 pour revenir à un niveau sensiblement équivalent à celui de 2016 mais 10 % inférieur à 2015. Sur les 10 premiers mois de 2019, les volumes d'achat de magret sont de nouveau en nette progression (+ 10 %) avec une baisse du prix moyen d'achat de 3,4 %.